

Le périphérique à 70 km/h aurait entraîné une baisse des bouchons



<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2014/07/25/01016-20140725ARTFIG00337-le-peripherique-a-70-kmh-auroit-entraine-une-baisse-des-bouchons.php>

Mis à jour le 25/07/2014 à 19:44



Depuis janvier dernier, la vitesse sur le périphérique parisien est limitée à 70 km/h Crédits photo : BERTRAND GUAY/AFP

D'après la société d'infotrafic Inrix, les embouteillages auraient diminué de 36 % sur le périphérique parisien depuis janvier.

Depuis le 10 janvier, les automobilistes parisiens doivent rouler à 70 km/h maximum sur le périphérique au lieu de 80 km/h.¹ Or, si l'on en croit la société d'infotrafic Inrix, cette mesure aurait permis de réduire les embouteillages sur ce qui constitue l'axe routier le plus fréquenté d'Europe. La société a fondé son étude sur des données anonymes transmises par des millions de GPS d'automobilistes sur le périphérique. Elle a ensuite comparé deux périodes: du 10 janvier au 10 juin 2013, et du 10 janvier au 10 juin 2014. Et selon une synthèse de ces données que Metronews² a pu se procurer, les bouchons auraient diminué de 36 %. Depuis la nouvelle limitation de vitesse, les automobilistes passeraient ainsi 66 minutes par jour sur le périphérique, au lieu des 104 minutes journalières l'an passé.

Pour Chris Lambert, expert chez Inrix interrogé par Metronews, ce résultat «peut s'expliquer par un trafic fluidifié, avec une vitesse plus régulière qui entraîne mécaniquement une réduction de l'effet accordéon». Les points de congestion seraient en conséquence «moins nombreux». Néanmoins, ces résultats encourageants doivent être examinés avec prudence. La société spécialisée dans l'infotrafic indique à Metronews que l'étude n'est «pas pondérée par des facteurs exogènes» comme les jours de grèves ou les accidents.

Mise en place en janvier dernier, cette mesure visait principalement à réduire la pollution dans la capitale. Selon la mairie de Paris, le boulevard périphérique contribue à lui seul à 35% des émissions de particules fines liées au trafic automobile parisien, soit 20% des émissions totales de la ville. De plus selon la mairie, la diminution de 10 km/h aurait pour conséquence une baisse de 23 % du nombre d'accidents et une réduction de près de 65 % du nombre de blessés graves et de tués. La municipalité avait également l'intention de réduire la gêne causée par le bruit pour les 100.000 riverains habitant aux alentours du périphérique.